

Si j'avais moi-même entendu la première réflexion du monsieur, j'aurais pu être très mortifié, beaucoup en souffrir et même presque rougir de honte.

Et bien non. Car c'est ma fierté d'avoir réussi à hausser à ce niveau mes Petits Chanteurs, prouvant par là que l'origine des enfants n'avait pas grande importance dans leur valeur. J'aurais pu souhaiter être, comme certains confrères, directeur d'une Manécanterie de grande ville ou de grand collège. Bien sûr cela m'aurait plu. Mais comme j'ai commencé ici, j'ai relevé le défi et je ne le regrette pas.

Quelle joie j'ai eue cet été lorsqu'à la fin de nos Concerts de Tournée les gens venaient me féliciter pour la qualité du concert ! C'est pour cela qu'au concert du retour de Tournée, ici même à Andiran, j'ai voulu faire cette confidence aux spectateurs-auditeurs : Lorsqu'un pianiste joue, le concert est fait de sa valeur auxquelles s'ajoute la qualité du piano. Lorsque j'ai, comme ce soir-là, 24 Petits Chanteurs devant moi, les yeux dans les yeux, et j'ajouterais même dans les coeurs qui se rencontrent, j'ai ce sublime avantage de mener chaque morceau avec ces 24 personnalités si différentes à qui j'apporte quelque chose, mais qui m'apportent quelque chose en retour. Ils doivent faire avec ce que je leur donne. Je dois faire avec ce qu'ils me donnent. Quelle richesse ! Quelle émotion artistique ! Lorsque je joue du piano, tout seul, mon piano m'apporte une certaine émotion artistique. Mais elle n'a rien de comparable avec l'émotion artistique que j'éprouve avec mes Petits Chanteurs. Car il y a là un courant qui passe, aller et retour, qui est bien proche du mystère.

Si je remercie mes Petits Chanteurs, c'est pour cette émotion qu'ils me donnent : d'accepter ce long travail de concentration qui réclame beaucoup d'abnégation, d'oubli de soi, pour trouver les autres, pour les rencontrer dans leur personnalité et de réaliser ensemble cette chose incomparable : la naissance d'une oeuvre d'art qui naît par nous à ce concert, par nos voix et par nos coeurs, dans la rencontre mystérieuse avec le compositeur. Oeuvre que nous ferons naître à nouveau dans le concert suivant, en partageant les mêmes efforts, mais en partageant aussi les mêmes joies.

Non je n'ai pas honte d'être directeur d'une Manécanterie en milieu rural. Merci, chers Petits Chanteurs, d'accepter de jouer ce jeu merveilleux qui nous enrichit et nous donne des souvenirs impérissables.

Et tant pis pour ceux qui sourient sans avoir entendu... !

GRATELOUP

Petits Chanteurs d'Andiran

VOIX DE CRISTAL !

C'est dans la jolie église de Grateloup que le Père Dieulafait, curé de la Paroisse, a accueilli les Petits Chanteurs d'Andiran avec beaucoup de plaisir. Un très grand nombre de personnes s'étaient déplacées pour l'événement, malgré le premier froid qui aurait pu décourager les plus frileux.

Un moment d'intense émotion que ce groupe de jeunes a su nous faire partager, dirigés de main de maître par l'abbé de Smedt, fondateur de la Manécanterie. Ils ont séduit le public : que ce soit en

ouverture, par une oeuvre profonde de Victoria « Popule meus », grand Choeur en latin, petit Choeur en grec, ou pour ce duo de deux chats de Rossini. Répertoire agréable et diversifié, les voix pures et cristallines ont enchanté nos oreilles.

Il est très important et appréciable que de temps en temps, des soirées de qualité aient lieu dans les petits villages. Merci à celui qui en a pris l'initiative et peut être à l'an prochain.

A. Chagnaud

LAFITTE - sur - LOT

Pureté et Puissance



Une interprétation magistrale (photo Maryse Vulliamy)

Les Petits Chanteurs d'Andiran ont donné un concert samedi dernier au Temple de Lafitte.

Plus qu'une Chorale, la Manécanterie des Petits Chanteurs d'Andiran compte une trentaine de jeunes garçons de 10 à 22 ans, tous guidés par l'amour de la musique et idéal de vie communiqué par cet homme admirable et passionné qu'est l'abbé Raymond de Smedt qui dirige le destin des Petits Chanteurs depuis près de quarante ans.

Un grand moment pour le temple de Lafitte dont les murs ont résonné

des voix cristallines des plus jeunes et des basses puissantes des aînés.

Les Petits Chanteurs ont offert un répertoire varié de musique religieuse classique, negro spirituals et musique profane avec des interprétations en chinois, en russe, en occitan même, avec le chant bien connu « Aquelos Mountagnos » et des poèmes de Fabien Réau, un Petit Chanteur, mis en musique par R. de Smedt.

L'air de « la Folie » de Donizetti donnait une conclusion magistrale à ce moment émouvant et chaleureux.

MONTAUBAN - LAMOTHE CAPDEVILLE

Concert

**Remarquable Prestation
des PETITS CHANTEURS d'ANDIRAN**



Fondé en 1958, ce Choeur de garçons du Pays d'Albret, sous la direction de l'Abbé de Smedt, pays où le pruneau se marie à l'Armagnac, la Manécanterie d'Andiran a gravi les échelons de la renommée.

Vendredi, en l'Église d'Ardus (banlieue nord de Montauban), ils ont donné un très beau concert, très spirituel, un récital de musique religieuse et profane avec des solistes, soprano et ténor. On peut dire que c'était émouvant. Un « Aquelos Mountagnos », chant d'Occitanie, repris en chœur par toute l'assistance, un « Ave Maria » de Schubert et « Spargi d'Amaro pianto » de Donizetti applaudis debout par un public connaisseur demandant un bis. C'était du bel art.

L'abbé de Smedt faisait remarquer humblement, qu'en aidant les jeunes, on arrivait à de belles choses de nos jours, où

certains médias insistent sur le mal de notre jeunesse, cette presse devrait présenter les belles réussites de notre jeunesse.

Très belle soirée, inoubliable, dans une très belle grande église qui se prêtait à merveille à ce concert, par son décor et son acoustique.

Merci et bravo à ces organisateurs. Nous redemandons de tels concerts, tant leurs voix de garçons de 9 à 21 ans communiaient dans un même émoi. Il suffit parfois d'un rien, un enfant qui chante comme s'ouvre une fleur au lever du soleil, un beau matin de printemps, pour qu'un soir on puisse palier le vide d'une existence par quelque chose de chaleureux et d'exaltant.

Jean Louis Burggraf

LES GOSPELS DE LA MESSE A MARCIAC pour le 19° Festival International du Jazz.

J'ai donc eu la grande joie d'aller à Marciac, invité par le Comité du Festival International de Jazz et par M. l'Abbé Lauzin, curé de la Paroisse. L'après-midi du 14 août j'avais la mission de prendre contact avec les Jessie Dixon Singers, les chanteurs de Gospels qui devaient assurer les chants de la Grand'Messe de l'Assomption. Ils arrivaient le matin même de Chicago. Leur chef, Jessie Dixon, est un pasteur protestant et comme il ne parle pas français c'est son impresario, M. Lizer, un suisse de Montreux, cette ville des grands festivals internationaux, qui servit d'interprète.

Pour situer l'importance du Festival il faut dire que pendant 9 jours il y a chaque soir un Concert sous le Chapiteau de 6000 chaises, un autre Concert aux Arènes et durant la journée des concerts impromptus par des Groupes qui veulent se faire connaître et surtout se faire juger par le public.

Les Gospels sont des chants religieux de ces noirs d'Afrique réduits en esclavage en Amérique. Les Gospels ont donné naissance aux Negro Spirituals. Ces chants religieux ont donné à leur tour naissance à des chants profanes, très nostalgiques, mais avec les mêmes rythmes, qu'on appelle « Blues » qui donnèrent très vite le Jazz.

Les Gospels sont donc les chants les plus authentiques qui traduisent l'atroce misère de ces noirs arrachés à leur pays et à leur famille pour devenir esclaves. Les chanteurs de Gospels ont donc créé ces chants avec les seuls rythmes qu'ils connaissaient dans leur pays, les transformant petit à petit.

Le Jazz a cette particularité qu'il est formé de thèmes que l'on appelle standards composés par des musiciens de renom. Lorsque des musiciens de Jazz se rassemblent, ils jouent d'abord ce « standard » puis, chaque musicien, suivant son inspiration, joue à son tour un « solo » qui inspire un autre musicien et ainsi de suite. Cela s'appelle « faire un boeuf ». Et les musiciens sont jugés sur leur capacité de réussir ce solo et aussi de soutenir ce solo par un accompagnement, lui-même improvisé. Ils peuvent devenir rapidement célèbres dans le monde international du Jazz.

Pour revenir aux Gospels de Marciac, je préciserai qu'ils étaient de très haut niveau et ils nous aidèrent beaucoup à prier. Pour établir le programme, les chanteurs m'ont demandé de leur dire ce que je souhaitais aux différents moments de la Messe car ils sont protestants. Ils ont très bien compris et chaque chant était très bien à sa place pour réaliser une « atmosphère » de prière correspondant à chaque moment. J'ai été pour ma part très impressionné par le recueillement de toute la Messe. Il y avait 1800 fidèles dont les premiers sont arrivés dès 8 h 30 pour la Grand'Messe de 11 h et ils n'ont pas regretté leur bonne place. Inutile de dire qu'à la suite du dernier chant de la Messe ces fidèles ont laissé éclater leur joie et leur bonheur par de très très longs applaudissements.

J'avais été demandé pour être le célébrant principal de la Grand'Messe et pour faire l'homélie. Comme plusieurs personnes m'ont demandé le texte de cette homélie, je vous la retranscris ci-après.

Je voudrais ajouter, pour terminer, combien j'ai été édifié par la bonne tenue, le jour et même la nuit, par ces festivaliers qui étaient venus à Marciac pour « communier » dans leur passion pour le Jazz. Ils étaient pourtant des milliers et des milliers. Ce Festival International qui en est à sa 19° édition est une parfaite réussite. D'autant que les plus grands noms du Jazz international étaient là.

Je suis pour ma part revenu enchanté de ces deux jours passés à Marciac.